

rant expiratoire dépend, comme on le sait, de l'énergie des contractions des muscles de l'abdomen, et tous les praticiens ont dû voir que la toux qui se continue pendant quelques jours, peut donner lieu à des douleurs assez vives qui ont leur origine dans la fatigue de ces muscles.

Parlons maintenant du diaphragme.—Ce muscle sert d'abord à former une cloison entre les cavités thoraciques et abdominales, et a, par conséquent, des rapports importants avec les muscles des deux cavités. C'est ainsi que le lobe droit du foie peut, après une expiration forcée, refouler le dôme diaphragmatique jusqu'à la quatrième côte, tandis que du côté gauche, la grosse tubérosité de l'estomac, lorsque l'organe est distendu, atteint un niveau qui dépasse de beaucoup celui de la pointe du cœur. Ce dernier rapport intéresse tout particulièrement les praticiens, car il n'est pas rare de voir une distension de l'estomac gêner directement les mouvements du cœur et donner ainsi lieu à des malaises et à des palpitations qui sembleraient venir d'une affection cardiaque, tandis qu'elles disparaissent très rapidement avec l'amélioration des fonctions digestives.

Une petite expérience que j'ai fait faire, l'hiver dernier, à l'Ecole de médecine, m'a permis de me rendre bien compte des rapports intimes qui existent entre le cœur et l'extrémité supérieure de l'estomac. Ayant voulu montrer à mes élèves ce dernier organe *in situ*, et à l'état de plénitude, je l'ai fait injecter au suif par l'œsophage, l'orifice pylorique étant fermé au moyen d'une ligature. J'ai été bien frappé, lorsque mes préparateurs ouvrirent la cage thoracique, du refoulement du diaphragme, et en examinant l'estomac, je voyais sur la face antérieure de la grosse tubérosité, une *empreinte cardiaque* très bien marquée. Il se peut que l'injection, poussée avec un certain "enthousiasme" par mes jeunes gens, aurait pu distendre un peu le sac gastrique, mais d'un autre côté, n'est-il pas vrai que dans les dyspepsies avec flatulence il se trouve dans une condition à peu près analogue.

Je suis heureux de pouvoir rapporter ici cette observation, car elle pourrait servir à fixer dans l'esprit du lecteur un point d'anatomie qui est souvent oublié.

Le comble de la chance pour la femme d'un opticien :
Accoucher de deux jumelles.